

Que faire de l'alternance des valeurs en formation ?

Revaz, Jean-Nicolas | jean-nicolas.revaz@hepvs.ch | Haute école pédagogique du Valais, Suisse

Qu'est-ce que l'alternance en contexte de formation ? S'agit-il d'une simple « succession régulière de l'un à l'autre », selon la définition du Larousse (2019), ou ne devrait-elle pas plutôt être comprise comme une véritable dialectique au sens que la philosophie donne à ce concept ? Comment en effet passer de l'un à l'autre sans totalement quitter l'un des termes ? Comment faire en sorte que ce passage ne soit pas discontinuité, mais mûrissement continu ? C'est dans le cadre de l'axiologie, entendue comme science des valeurs, que nous allons tâcher de répondre à ces questions.

De l'ambivalence de l'autre au paradoxe de l'évaluation

L'alternance renvoie à l'*autre*. Or l'autre est ambivalent dans le processus de formation. L'autre est ce qui permet l'émergence du neuf, et donc la formation, si toute formation est une naissance continue. « Comment peut débiter du nouveau si ce n'est pas fissuration d'une adéquation précédente ? », se demande le philosophe F. Jullien (2017). En même temps, cet autre, précisément parce qu'il est autre, porte des valeurs qui sont soit différentes (ne serait-ce que dans leur accentuation), soit identiques, mais alors hiérarchisées dans un ordre différent. Dans la formation des enseignants, c'est peut-être lors de l'évaluation de l'étudiant par l'institution que cette ambiguïté se manifeste le plus fortement, jusqu'à rendre ce procédé paradoxal du point de vue axiologique. En effet, dès lors qu'elle est liée à l'alternance, la procédure d'évaluation exige le plus souvent de réaliser une production dans un contexte porteur d'un système ou d'un ordre de valeurs qui n'est pas celui de l'institution qui l'a formalisée. En cas de tensions de valeurs entre le pôle institutionnel et le pôle « terrain », ce dont beaucoup de récits d'enseignants en formation témoignent, ce sont les valeurs portées par l'institution qui l'emportent, et ceci pour trois raisons. Premièrement, c'est elle qui formalise les modalités d'évaluation sur la base de ses propres valeurs (valorisation de principe). Ensuite, c'est elle qui demande de les faire exister sur le terrain (valorisation effective). Enfin, c'est encore elle qui évalue le degré de réussite de cette valorisation (validation).

Dans le cadre de cette communication, notre ambition est d'analyser trois récits d'enseignants en formation décrivant les difficultés de mise en œuvre sur leur terrain respectif d'un dispositif devant leur servir d'évaluation dans le cadre de la HEP. Cette analyse nous permettra d'explicitier, toujours du point de vue de la valorisation, les différences entre l'institution de formation et le terrain. Nous serons alors en mesure de proposer une réponse à notre question initiale : Que faire de l'alternance des valeurs en formation ?

Valorisation et registres de valeurs

Si la philosophie nous aura permis de problématiser notre question, c'est à la sociologie que nous allons emprunter nos outils d'analyse. Dans un livre qu'elle consacre à la science sociale des valeurs, N. Heinich (2017) pense la valeur non pas comme une abstraction ou un idéal, mais comme la résultante concrète d'un acte appelé valorisation :

La valeur est la résultante de l'ensemble des opérations par lesquelles une qualité est affectée à un objet, avec des degrés variables de consensualité et de stabilité. Ces opérations sont fonction à la fois de la nature de l'objet évalué, de la nature des sujets évaluateurs et de la nature du contexte d'évaluation. C'est dire qu'à l'image des opérations qui la produisent, la valeur n'est ni objective, ni subjective, ni arbitraire : elle est motivée par les prises qu'offre l'objet à l'évaluation, par les représentations collectives dont sont dotés les individus, et par les possibilités qu'offrent les contextes d'activation de ces représentations à propos d'un objet (p.167).

La production de valeurs est ainsi toujours liée à un contexte, assimilable dans notre application aussi bien à l'institution qu'au terrain. En cas de divergence, on parlera de conflits de valeurs, voire de conflits de registres de valeurs. Si les *conflits de valeurs* désignent des conflits entre deux ou plusieurs valeurs appartenant au même registre, les *conflits de registres de valeurs*, quant à eux, désignent des conflits entre deux ou plusieurs valeurs appartenant à des registres différents. Par registres de valeurs, il faut entendre les catégories évaluatives (ou familles de valeurs) permettant de mieux repérer les différents types d'évaluation propres à un domaine d'activité. La sociologue distingue seize registres de valeurs, dont un seul constitue le registre éthique à proprement parler. Pour la définition de ces différents registres, nous renvoyons le lecteur à l'ouvrage d'Heinich (2017, pp. 245-253).

Registre de valeurs	Exemple de valeur correspondant
Aesthétique	plaisir, gourmandise, sensorialité, sensualité...
Affectif	attachement, émotion, amour, tendresse, sensibilité...
Civique	responsabilité, patriotisme, souci de l'intérêt général...
Domestique	proximité, présence, lien, entraide, protection...
Économique	cherté, coût, juste prix...
Épistémique	vérité, connaissance, savoir...
Esthétique	beauté, art...
Éthique	moralité, fraternité, charité, sollicitude, décence, respect...
Fonctionnel	utilité, commodité, sécurité...
Herméneutique	sens, significativité...
Juridique	légalité, conformité aux règlements...
Ludique	jeu, humour, distanciation, exploration, expérimentation...
Mystique	spiritualité, foi, sacralité...
Pur	pureté, authenticité, propreté, intégrité, sincérité...
Réputationnel	renom, réputation, honneur, célébrité, visibilité...
Technique	efficacité, performance, virtuosité...

Tableau 1 : Tableau des registres et de leurs valeurs (Heinich, 2017, p. 253).

Analyse de récits d'enseignants en formation

Nous analysons ci-dessous les récits d'étudiants en inscrivant entre parenthèses dans le texte le registre de valeurs auquel le discours se réfère implicitement. Parfois, plusieurs registres pourraient être mentionnés. Nous faisons le choix de n'indiquer que celui qui nous semble prioritaire. Il faut encore préciser ici que ces trois récits sont extraits de courriers

électroniques adressés par des étudiants de la HEP Valais à leur formateur dans le cadre de la didactique de l'éthique et des cultures religieuses.

Récit 1

L'intervenante de religion nous a demandé de faire quelque chose de rapide sur le bouddhisme, parce qu'il y a un examen la semaine prochaine (fonctionnel) et qu'elle a besoin d'une note (fonctionnel). On n'a pas trop eu le choix sur le sujet, elle dit qu'elle n'a pas encore parlé de ça et qu'il faut l'avoir vu une fois (juridique). En fait, elle nous a conseillé de faire quelque chose sur la vie de Bouddha. Notre problème est que, comme elle veut les interroger la semaine prochaine sur ce qu'on leur aura dit, on n'aura pas le temps de faire ce que vous nous demandez pour le dossier. Comme on n'a qu'une période à disposition, il faudra qu'on aille vite et on devra faire beaucoup de frontal pour faire passer le plus important (fonctionnel). Cela veut dire qu'on ne voit vraiment pas comment on pourrait faire le débat philosophique comme c'est demandé dans votre grille d'évaluation.

En plus, l'heure d'éthique des cultures religieuses a lieu le mardi en dernière période après la gym. La semaine passée, les élèves sont arrivés avec presque dix minutes de retard parce qu'ils doivent venir du bâtiment d'en face et monter au dernier étage pour ce cours. Ils étaient très excités au début de la séance, et on ne sait pas trop comment on va faire pour obtenir toute leur attention (technique), surtout si la matière est dense et qu'en plus on perd déjà du temps au début. On espère pouvoir faire des parallèles avec la vie d'autres personnages qu'ils connaissent, comme Jésus ou Moïse (épistémique), mais on ne sait pas si c'est une bonne idée et on aimerait savoir ce que vous en pensez (herméneutique).

Récit 2

On vous écrit à propos du devoir pour le cours de religion parce que l'on rencontre un problème. On en a parlé avec notre praticienne formatrice, et elle nous a dit qu'elle n'en faisait jamais, car pour elle la religion est une affaire privée (mystique). Elle se définit comme une personne « libre penseur » (pur). En plus, elle dit qu'elle a plusieurs musulmans dans la classe et elle ne saurait pas comment s'y prendre pour ne pas les influencer (technique). Comme on lui a dit qu'on était obligé de faire quelque chose pour la validation de notre cours (juridique), elle nous a dit qu'on pouvait à la limite faire quelque chose sur les valeurs (épistémique), comme le respect. Vous nous avez dit que l'on pouvait faire des discussions éthiques, mais on ne sait pas si on peut travailler quelque chose qui n'a rien à voir avec la religion, comme le respect (épistémique). Et il me semble que vous aviez dit une fois que ce sujet était un peu « bateau » (épistémique), alors on aimerait savoir si on a le droit de prendre ce thème pour notre dossier (juridique). Qu'en pensez-vous ?

Récit 3

Je vous contacte au sujet de votre demande consistant à faire passer une évaluation sommative en éthique et cultures religieuses aux élèves de notre classe. Je rencontre en effet une difficulté que je souhaiterais vous exposer. Dans mon établissement, par habitude, les examens d'ECR sont les mêmes dans toutes les classes (fonctionnel). Le groupe de branche se réunit à intervalles réguliers pour faire le point sur l'avancement des thèmes et, à tour de rôle, un des enseignants est chargé de construire l'évaluation sommative et de la transmettre à ses collègues (fonctionnel). Je suis donc bien emprunté, car je n'ai pas l'opportunité, ni même l'autorisation (juridique), de faire passer une évaluation différente à ma classe ou de leur en proposer une en plus de l'évaluation commune, car alors ma classe aurait une notre supplémentaire, ce qui ne serait pas « juste » vis-à-vis des autres (éthique). Je suis donc embarrassé, car je ne vois pas comment répondre à votre demande concernant l'évaluation

(épistémique). Y a-t-il une alternative pour que je puisse tout de même valider ce semestre de cours (juridique) ?

Observations et interprétations

Il ressort de ces analyses de récits différentes observations instructives. La première est que chacun de ces récits est caractérisé par une hétérogénéité de registres, hétérogénéité qui montre la complexité de chacune de ces situations professionnelles du point de vue des actes de valorisation. Deuxièmement, on s'aperçoit que ces conflits de valeurs ne concernent généralement pas l'éthique (une seule occurrence dans les trois récits analysés) et que c'est à d'autres niveaux que se jouent – et donc peuvent se résoudre – les oppositions relevées. On constate enfin que la priorité de registres n'est pas exactement la même selon que le discours se réfère au formateur de terrain, au stagiaire lui-même ou au formateur de l'institution. Dans le tableau ci-dessous, nous rendons compte de ces différences en faisant la distinction, lorsque nécessaire, entre les registres publics et privés, ces derniers n'étant pas supposés intervenir dans la sphère professionnelle.

Acteur de référence	Hierarchie des registres	Interprétation
Formateur de terrain	Prédominance du registre fonctionnel, avec interférences de registres publics (juridique, épistémique, technique) et privés (mystique, pur)	Le formateur de terrain veille prioritairement au caractère opérationnel de l'enseignement. En éthique et cultures religieuses, ses convictions ne sont pas toujours distinctes de la sphère professionnelle.
Stagiaire	Légère prédominance du registre juridique sur les registres épistémique et herméneutique, avec convocation de registres complémentaires (tous publics ici)	Lorsqu'il est pris en étau entre des registres contradictoires, le stagiaire a tendance à solliciter le registre juridique, lequel peut lui offrir le cadre rassurant dont il a besoin professionnellement.
Formateur de l'institution	Exclusivité des registres épistémique et herméneutique	Le formateur en institution se soucie en priorité des registres de valeurs propres à la didactique.

Tableau 2 : synthèse des différents registres observés

Conclusions et propositions

« La question des valeurs irrigue, souvent de façon sous-terrainne, une bonne part de disciplines des sciences humaines, pas toujours au su et vu des lecteurs » (Heinich, 2017, p.178). Nous pourrions en dire autant des dispositifs de formation, pas toujours au su et au vu des acteurs. Comme nous l'avons vu, les situations d'enseignement et d'évaluation, surtout en alternance, sont en effet portées par de multiples registres de valeurs, qui interfèrent les uns avec les autres et rendent les situations compliquées en particulier pour les acteurs susceptibles de se retrouver tiraillés entre la prééminence de deux registres, comme les

enseignants stagiaires qui doivent tracer leur chemin professionnel en conjuguant les valeurs didactiques et fonctionnelles, même si celles-ci ne s'opposent pas dans l'absolu. Si cette tension a une dimension pour ainsi dire naturelle, car intrinsèque à l'altérité, elle peut amener le stagiaire dans une situation très inconfortable. Il y a ainsi lieu de se demander comment la réduire pour en faire bénéficier les étudiants se formant en alternance. C'est dans ce but que nous allons conclure cette communication par la formulation de quelques propositions :

- Expliciter les tensions de valeurs lorsque celles-ci apparaissent pour favoriser le dialogue entre les différents acteurs de la formation ;
- Intégrer les différences naturelles de registres aux processus d'évaluation (exemple : capacité du stagiaire à s'adapter à son contexte de travail) ;
- Réduire les différences de registres en favorisant une culture commune de la valorisation, ce qui supposerait de faire de ce thème un objet de travail entre les différents acteurs ;
- Ne pas tout valoriser à la place du stagiaire, mais élargir son champ de « prises axiologiques », c'est-à-dire l'ensemble des dimensions d'un objet (en l'occurrence d'enseignement) qui s'offrent à la valorisation. Ceci reviendrait à pointer le valorisable plutôt que montrer le valorisé.

Nous estimons que ces propositions pourraient contribuer à faire de l'alternance en formation non pas une simple succession régulière de l'un à l'autre, mais une dialectique réellement vertueuse pour les étudiants en formation d'enseignant.

Bibliographie

Alternance (2019). Dans *Larousse*. Consulté sur <https://www.larousse.fr>

Heinich, N. (2016). *Des valeurs. Une approche sociologique*. Paris : Gallimard

Larousse (2018).

Jullien, F. (2017). *Dé-coïncidence. D'où viennent l'art et l'existence*. Paris : Grasset